

**Licence professionnelle Management de projets
touristiques durables**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Management de projets touristiques durables. 2011, Université de Toulon. hceres-02038087

HAL Id: hceres-02038087

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02038087>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : NICE

Établissement : Université du Sud Toulon-Var

Demande n° S3LP120002678

Dénomination nationale : Hôtellerie et tourisme

Spécialité : Management de projets touristiques durables

Présentation de la spécialité

Ouverte en 2006, cette licence est portée par l'UFR de Lettres et sciences humaines, en association avec l'IUT, l'IAE et l'UFR de Droit. Elle a pour partenaire (mais les éventuelles conventions ne sont pas fournies) le lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme de Toulon et, dans le domaine professionnel, l'Union nationale des associations de tourisme et de plein air de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la communauté d'agglomération de Toulon Provence Méditerranée, l'Union nationale des centres sportifs de plein air, le Comité départemental du tourisme du Var, le Conservatoire du littoral, la Maison du tourisme d'Hyères. Localisée au cœur du premier département touristique français, cette formation a pour objectif de former des professionnels capables de réaliser un diagnostic, de créer une offre de tourisme durable, de gérer une entreprise (y compris l'équipe) dans un objectif de développement durable.

Les compétences sont nombreuses : géographie, gestion, connaissance des enjeux du développement durable, marketing, commercialisation... Un point particulier concerne la « restauration durable », ou comment créer une « table » répondant aux attentes du développement durable. Les emplois visés sont ceux de concepteur de produits d'éco-tourisme, de gestionnaire de site ou d'activités, d'animateur de démarche territoriale.

La formation connaît une attractivité croissante et, après les turbulences liées au doublement des effectifs, il a été décidé de revenir à un effectif plus limité qui va ainsi accroître la sélectivité de cette licence. Le recrutement est diversifié. La formation n'est apparemment pas ouverte en alternance mais semble néanmoins intégrer des personnes en contrats de professionnalisation.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	26-55
Taux de réussite	95 % - 75 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	15 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	85 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	34 %
Pourcentage de diplômés en emploi (promotion 2007 à 30 mois)	78 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le bilan de cette jeune formation est mitigé. Au positif, il y a son excellent positionnement dans un environnement particulièrement favorable, le département du Var étant le premier pôle touristique français. La multiplicité des partenariats affichés montre que les responsables de la formation ont su profiter de cette opportunité. Néanmoins, il est regretté le flou concernant les partenariats : leur nature et leurs modalités sont indéfinies puisque aucune convention n'est présentée en annexe. Si ces conventions n'existeraient pas encore, leur formalisation s'imposerait dans de brefs délais.

Les professionnels sont bien présents dans la formation : du recrutement au pilotage en passant par l'enseignement et l'encadrement des stagiaires. Sur ce point, comme bien d'autres, le dossier est par trop allusif et imprécis, tout comme la part des enseignements assurée par les professionnels n'est pas exactement celle affichée. Ce manque de clarté est également regretté concernant le rôle et le fonctionnement du conseil de perfectionnement, instance particulièrement importante pour une formation en phase de démarrage.

L'intégration dans l'offre de formation locale est judicieuse et le niveau II visé semble pertinent au vu de la spécialisation de cette licence. Il s'agit de satisfaire une forte demande liée à l'intégration du concept de « durabilité » dans le secteur touristique. La formation jouit d'une forte attractivité qui avait conduit à doubler, certainement trop vite, les effectifs. Il ai regretté qu'il n'y ai pas eu de recours aux entretiens pour compléter la sélection sur dossier afin d'éviter des erreurs d'orientation et améliorer ainsi la réussite et très probablement l'insertion professionnelle des diplômés.

Si, sans surprise, les titulaires de BTS sont majoritaires parmi les étudiants, la part de ceux venus d'une licence générale n'est pas négligeable ; ce qui est un bon point. Cependant, il serait nécessaire d'analyser plus finement les origines des étudiants, qualifiées de provenant du « monde entier », le dossier ne le démontrant nullement. D'ailleurs, il est souligné à regret dans le dossier que faute de moyens suffisants, il ne puisse être assuré un enseignement différencié pour mieux intégrer ces publics divers. Cela est d'autant plus important que la formation accueille aussi quelques stagiaires de formation continue et des personnes en contrat de professionnalisation ; ce qui n'est pas sans soulever une interrogation de fond concernant leur intégration dans une formation qui ne semble pas être ouverte en alternance.

Si la licence semble bien avoir trouvé son public, encore faut-il s'assurer que les diplômés s'insèrent bien dans le domaine visé, cela permettant de vérifier le bien fondé de la spécialité (sans préjuger de la question de la pérennité des besoins en ce domaine). Or, le dossier n'apporte pas de réponse satisfaisante sur ce point crucial. Il faut souligner qu'il n'est pas acceptable, surtout dans une formation en phase de lancement, que ne soit pas mis en place un suivi réactif des diplômés (à 6 mois par exemple). Fournir les seules données de l'enquête à trente mois sur les diplômés de la promotion 2007 est très insuffisant (même si le taux de réponse est correct).

De plus, l'analyse des emplois occupés ne montre pas de véritable insertion en rapport avec la thématique visée. Comme la licence a par ailleurs connu l'année dernière le doublement de ses effectifs, ayant entraîné une forte chute du taux de réussite, la nécessité de suivre les nouveaux diplômés est encore plus impérative. En raison des informations fournies, il est impossible de se prononcer positivement aujourd'hui sur la qualité de l'insertion et donc, sur la pertinence même du diplôme.

Le dossier et la fiche d'auto-évaluation font apparaître de nombreux signaux attestant d'un certain « mal-être » des responsables de la licence où le manque de moyens est souvent mis en avant. Si c'est bien le cas, il conviendrait que la tutelle donne un signal fort à l'équipe de formation afin de lui permettre de progresser dans sa réflexion pour une meilleure efficacité de cette spécialité.

- Points forts :
 - Un très bon positionnement dans l'environnement régional et national.
 - Un créneau porteur pour affirmer une spécificité par rapport aux nombreuses formations existantes.
 - Une bonne gestion d'ensemble de la formation.

- Points faibles :
 - Une insertion professionnelle insuffisamment informée, soulevant des questions.
 - La quasi-absence des enseignants-chercheurs dans l'équipe pédagogique.
 - Un pilotage pas assez prospectif.
 - Le manque de précision et de rigueur du dossier sur plusieurs points.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de centrer la formation sur son objectif principal, à savoir : insérer ses diplômés dans le secteur du tourisme durable, afin d'en affirmer la spécificité. Cela supposerait que le conseil de perfectionnement dispose d'informations plus complètes sur la réelle insertion des diplômés (les catégories retenues dans les enquêtes sont trop larges), sur les besoins des structures partenaires (qu'il conviendrait de lier plus fermement par des conventions) et plus globalement, des professionnels du tourisme en termes de tourisme durable, sur la demande en formation continue et contrats de professionnalisation. Sur ce point, il serait nécessaire d'envisager l'ouverture d'une section en alternance.

Si la maîtrise des effectifs, que l'on pourrait utilement combiner à une sélection plus affirmée en utilisant les entretiens, ainsi que le renforcement de certains enseignements déjà actés vont dans le bon sens, il faut aller plus loin pour permettre à cette jeune licence de trouver son équilibre et assurer sa pérennité. La note donnée vise donc à faire prendre conscience de cette urgente nécessité.